

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21448 - 79ÈME ANNÉE

## Belal : la vulnérabilité d'un système importé provoque un mécontentement légitime

## Eau et électricité à La Réunion : système inadapté à revoir

A La Réunion, sans connexion au réseau électrique géré par EDF, il n'y a pas d'eau. L'évolution technologique permet de dépasser un système centralisé de production d'électricité et de distribution de l'eau monopolisé par des sociétés extérieures à La Réunion.

Les pompes solaires sont très utilisées en Afrique, pourquoi ne pas convertir pompes et captages à l'électricité solaire produite sur place ?

L'énergie solaire est une solution immédiate, mais elle ne doit pas empêcher de remettre en cause le système de distribution de l'eau. Depuis des décennies, le PCR promeut la réalisation de retenues collinaires pour stocker l'eau tombée en abondance à chaque forte pluie.

Par ailleurs, la récupération de l'eau de pluie doit se développer à La Réunion. L'équipement de maisons individuelles et d'immeubles permettrait à leurs habitants d'avoir de l'eau à disposition pour tous les usages, sauf la boisson, sans dépendre d'une société extérieure.

Ce 18 janvier, le préfet tenait une conférence de presse faisant le point sur la situation dans notre île trois jours après le passage du cyclone Belal. Ce phénomène a apporté d'importantes pluies et donc de l'eau en abondance. Mais aussi étonnant que cela puisse paraître, de nombreux Réunionnais n'ont plus d'eau : environ 120 000 selon les services de l'État à la date du 18 janvier.

La commune de Saint-Joseph est particulièrement concernée. Le maire s'en prend à EDF. La société française est accusée de ne pas tenir ses promesses.

### Pas d'eau sans électricité

En effet, dans le système de la distribution de l'eau et

de l'électricité importé de France, il ne peut y avoir d'eau potable chez les abonnés qu'à condition que le réseau électrique géré par EDF à La Réunion fonctionne. Le cyclone Belal a fait d'importants dégâts sur ce réseau. Les agents travaillent d'arrache-pied à la remise en état. Mais l'ampleur des dommages est si grande que cela prendra du temps.

Si les pompes et les stations de captage ne sont pas alimentées par EDF, alors l'eau ne coule plus.

Pour compenser cela, de nombreuses communes livrent des citernes d'eau non-potable dans les quartiers concernés. Ces Réunionnais doivent donc aller à une fontaine publique pour obtenir gratuitement de l'eau qui servira à tous les usages sauf la boisson et la cuisine.

### Démocratisons la production d'électricité grâce au soleil

Aussi bien dans le domaine de l'eau que de l'électricité, les Réunionnais paient lourdement le prix d'un système importé inadapté à notre réalité. La Réunion est un pays tropical susceptible d'être touché par un ou des cyclones pendant plusieurs mois dans l'année. A chaque fois les coupures d'eau et délestages d'électricité se reproduisent.

La distribution de l'électricité reste basée sur un modèle du siècle passé, s'appuyant sur des centrales détenues par des sociétés extérieures à La Réunion : EDF et Albioma. Or, l'évolution technologique rend possible la réforme de ce système, en faisant du solaire disponible en abondance le pilier de l'autonomie énergétique de La Réunion.

Cette décentralisation de la production bouscule les intérêts établis. Elle est pourtant la plus adaptée dans notre pays, où le soleil est disponible en abondance. La grande distribution ne s'y est pas trompée et arrondit ses bénéfices en vendant l'électricité solaire à EDF.

Si chaque maison produisait de l'électricité en auto-consommation avec vente du surplus au gestionnaire du réseau, alors les coupures causées par les cyclones ne seraient plus qu'un mauvais souvenir. Dans le même ordre d'idée, équiper toutes les pompes et captages de panneaux solaires pour qu'ils ne dépendent pas d'une connexion à un réseau pour fonctionner aurait permis d'éviter les coupures d'eau. Les pompes solaires sont très utilisées en Afrique. Pourquoi ne le seraient-elles pas à La Réunion ?

### Récupérons l'eau de pluie

L'énergie solaire est une solution immédiate, mais elle ne doit pas empêcher de remettre en cause le système de distribution de l'eau. Depuis des décennies, le PCR promeut la réalisation de retenues collinaires pour stocker l'eau tombée en abondance à chaque forte pluie. Puisque ces retenues sont en hauteur, il n'y a pas besoin de pompes pour alimenter des points d'eaux situés dans les exploitations agri-

coles et les villes situées plus bas en altitude.

Par ailleurs, la récupération de l'eau de pluie doit se développer à La Réunion. L'équipement de maisons individuelles et d'immeubles permettrait à leurs habitants d'avoir de l'eau à disposition pour tous les usages, sauf la boisson, sans dépendre d'une société extérieure.

Dans d'autres pays que La Réunion, c'est ce système qui constitue l'alimentation principale en eau.

Ainsi, l'achat de seulement 2 litres d'eau potable par jour et par personne suffit, au lieu de 180 litres avec le système importé de France. Il est aussi possible de faire bouillir cette eau de pluie pour remplacer l'eau potable.

L'adaptation de la distribution de l'eau et de l'électricité à la réalité géographique de La Réunion bouscule les intérêts des sociétés extérieures qui ont la main sur ces ressources dans notre pays. C'est une question d'intérêt général qui doit s'imposer aux intérêts particuliers.

*M.M.*

## Illustration de l'échec d'une opération militaire visant des immigrants non-européens

# Bilan de Wuambushu : les bandits font toujours la loi sur la route à Mayotte

**A quoi sert Wuambushu ? La question se pose suite à la persistance des attaques de bandits sur les routes. Dernière illustration ce 17 janvier avec des automobilistes pris en otage, rançonnés et tabassés dans l'impunité.**

**La réponse de l'administration est la suivante : éviter de vous déplacer dans le secteur concerné...**

**Le ministre Darmanin se félicite de Wuambushu. Or, comme il fallait s'y attendre, cette militarisation de la répression visant des immigrants non-européens tourne au fiasco.**

A La Réunion, Gérard Darmanin s'est félicité de l'opération Wuambushu. Cette intervention militaire a notamment pour but de stigmatiser les personnes entrées à Mayotte sans visa et susceptibles d'être expulsées par Paris à tout moment.

Mais de quoi Paris peut-il se féliciter ? En effet, outre la crise de l'eau, l'insécurité continue de faire des ravages avec des bandits qui continuent à couper les routes pour voler, tabasser. C'est ce qu'indique un article de « Info Kwezi » publié hier :

« La portion de la route entre Vahibé et Miréréni suscite actuellement de nouvelles inquiétudes quant à la sécurité des usagers. Hier soir (17 janvier - NDLR), des automobilistes ont vécu des moments d'horreur lorsqu'ils ont été pris en otage par des coupeurs de routes, subissant des violences physiques et des vols violents. Un couple, victime de ces assaillants, a témoigné du vol de leur véhicule, laissés abandonnés au milieu de la route après avoir été battus.

Les agressions ont été caractérisées par des actes de brutalité, avec des usagers tabassés et dépouillés de leurs biens. Selon les témoignages, les téléphones portables étaient la principale cible de ces cambrioleurs. La série d'attaques a semé la peur parmi les automobilistes et a renforcé le sentiment d'insécurité dans la région.

Les autorités locales sont alertées sur cette recrudescence d'incidents et sont appelées à renforcer les mesures de sécurité le long de cette route sensible. Les usagers sont vivement incités à la prudence, à éviter les déplacements non essentiels dans la zone dans les prochains jours, en attendant des actions concrètes des forces de l'ordre pour appréhender les criminels et restaurer la sécurité. »

## Stratégie validée par le Conseil des ministres

# Madagascar compte augmenter la production agricole de 25 %

L'Agence Dépêche informative Taratra rend compte d'une mesure importante décidée lors du Conseil des ministres du 18 janvier : une stratégie pour augmenter de 25 % la production agricole.

L'État Malagasy annonce une stratégie audacieuse pour stimuler la production agricole de 25 %, visant à garantir l'autosuffisance alimentaire du pays. Une étape clé de cette initiative comprend la construction, dans les six prochains mois, d'usines de production d'engrais stratégiquement positionnées dans les principales zones rizicoles, selon les directives du Conseil des ministres du 18 janvier.

Ces nouvelles installations joueront un rôle essentiel dans le renforcement de l'agriculture nationale, tout en étant accompagnées d'un soutien direct aux agriculteurs, en particulier aux producteurs de riz. La distribution d'intrants agricoles, tels que les semences et les engrais, constitue une mesure phare de cette démarche.

### Réduire la pauvreté

Parallèlement, plusieurs actions complémentaires seront dé-



ployées, notamment la promotion de nouvelles techniques agricoles, la sécurisation foncière via la distribution de certificats fonciers, la facilitation de l'accès au micro-crédit, et l'amélioration du marché agricole.

Au-delà de ce soutien aux agriculteurs, l'État ambitionne d'étendre les surfaces agricoles de 100 000 hectares, favorisant ainsi une riziculture à grande échelle. Des estimations indiquent que

l'augmentation attendue de 10 % du PIB agricole pourrait se traduire par une réduction significative de la pauvreté, jusqu'à 14 %.

Cette offensive agricole s'inscrit dans une vision globale visant à propulser le secteur agricole malgache vers de nouveaux sommets, contribuant ainsi à une croissance économique durable et à la réduction de la pauvreté à l'échelle nationale.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Oté la Franss, Minimom, mwin téi atann in zèss l'amityé avèk Maurice

Mézami la Franss sé in gran péi pou son lékonomi. Sé galman in gran péi pou son listoir, pou son kiltir, pou son lang franssèz. I paré in zour bann zoinalist la domann Chou-en-Laï in l'anssien promyé minis la Chine, konpagnon d'Mao-Tsé-Toung kossa li téi panss la Franss é lo gran om la réponn : « La Franss ? In gran pti péi »

Donk néna inn-dé zour lo miniss l'intèryèr épi lé Péi l'outre-mèr la vni pass inn-dé zour shé nou ziss apré lo siklone Belal la done anou di gaz. Dizon li la vni issi pars konm ki diré sé konmsa ké li konpran son bann rolassion avèk bann péi l'outre-mèr. Mwin pèsonèlman mi ziz pa li pou sa, pou linstan — sof a dir si lavé aplike la règle « i vo myé prévnir ké guérir » nou nora été moïnss annuiyé.

Mé mi vé anparl in pé la fasson la fé avèk la républik Maurice pars mi trouv sa la pa korèk ditou. Maurice lé prézidan la COI — é la Franss galman lé dann la COI. Maurice lé galman dann la Francophonie konm la Franss é anpliské sa ni koné Noute voizine lété drolman maltrété par lo siklone. Bin, figuir azot mwin la pa in bone parol pou lil Maurice, mèm in pti zèss la solidarité.

Astèr si ni pé razoute in n'afèr sé ké mi konpran pa ditou pou kossa gouvèrnman franssé i trète noute voizine Maurice lézèrman konmsa. Mi panssé Maurice é la Franss lété zami inn avèk l'ote mé d'apré sak mwin la vi lamityé franssèz lé pa si tèlman for ké sa é lé bien domaz.

A bon antandèr salu !

*Justin*